

16°. Vous ne devez point aller en Ville avec les yvrognes, si vous voulez vous en corriger.

DIALOGUE D'UN MISSIONNAIRE ET D'UN SAUVAGE, SUR
L'YVROGNERIE DE CE SAUVAGE.

Le Sauvage.—Nous avouons, nous autres hommes, que le Démon de l'Yvrognerie nous renverse la teste; nous aussy croyons, que vous autres Robbes Noires estes d'une autre nature que nous. C'est votre affaire, à vous autres Saints, de ne point boire; mais nous, nous croyons que l'Yvrognerie est convenable à nous autres hommes.

Le Missionnaire.—C'est l'affaire de tous d'aller au Ciel; pour les Yvrognes ils n'iront point dans le Ciel, cela gasteroit ce beau pays, on n'y seroit pas heureux. C'est l'affaire des Sauvages aussy bien que des Robbes Noires de n'estre point yvrognes. Dieu est aussy bien le maistre des Sauvages que des Robbes Noires; tous les hommes sont également obligés de lui obéir. Dieu haït l'Yvrognerie, parce qu'il est la vertu mesme: donc les Sauvages sont autant obligés d'haïr l'Yvrognerie que les Robbes Noires.

Le Sauvage.—C'est l'affaire d'un Considérable, d'un Capitaine de savoir bien boire, de faire boire ses neveux, de ravager les cabanes de ceux qui n'écotent point sa voix, et qui ne lui obéissent pas; de faire fuir les femmes et les enfans, et de se faire craindre.

Le Missionnaire.—Tu dis qu'un Yvrogne est Considérable? tu n'as qu'à regarder comme il est fait quand il est snoul, que la teste lui tourne: il tombe, il se roule dans la